★ ★ ★ ★
QUOTIDIEN : UN FRANC

JEUDI 25 NOVEMBRE 1943

LE RÉVEIL DU NORD

186, rue de Paris, Lille. — Téléphones 471.56, 471.57, 471.58.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

42, boul. Haussmann, PARIS (9e).

Un nouveau raid de l'aviation britannique sur Berlin

23 des bombardiers assaillants ont été abattus

Quartier Général du Fuehrer, 24. — Le Haut Commandement des forces armées allemandes communique :

Dans la soirée du 23 novembre, la capitale du Reich a de nouveau été attaquée par de puissantes formations de bombardiers britanniques.

Au cours de cette attaque terroriste, de violents incendies ont à nouveau éclaté dans plusieurs quartiers de la ville. Un grand nombre de maisons et d'édifices publics, parmi lesquels des églises, des instituts de bienfaisance et des monuments artistiques, ont été détruits.

Malgré des conditions défavorables, des formations de chasse et l'artillerie de D.C.A. de l'aviation ont abattu 19 appareils ennemis.

⁂

Berlin, 24. — L'aviation britannique a exécuté, dans la soirée du 23 novembre, une nouvelle attaque terroriste contre Berlin. De nouvelles destructions ont été provoquées dans de nombreux quartiers de la ville. Le D.N.B. apprend qu'en prévision de cette deuxième attaque la défense passive avait pris des mesures spéciales, de sorte qu'avec la collaboration dévouée de toute la population il a été possible de commencer immédiatement la lutte contre les incendies naissants ainsi que les travaux de déblaiement.

Les conditions atmosphériques étaient plus favorables pour la défense que les jours précédents. Dès avant leur survol de la côte, les formations de bombardiers furent attaquées par la défense anti-aérienne allemande.

Le nombre des bombardiers ennemis abattus s'élève, apprend le D.N.B., d'après les constatations faites jusqu'ici à vingt-trois.

Aveu britannique

Amsterdam, 24. — Le communiqué officiel du ministère de l'aviation britannique reconnaît que, dans la nuit de mardi à mercredi, 20 avions britanniques ont été perdus.

Les Anglais se vengent de leurs défaites en Méditerranée

Berlin, 24. — Le D.N.B. publie encore les détails suivants sur le communiqué militaire d'aujourd'hui :

Les défaites subies à Leros et à Samos et le manque absolu de succès en Italie du Sud ont incité les Anglais à commettre de nouvelles actions irréfléchies. Leur attaque terroriste sur Berlin, la nuit dernière, ne peut pas, tout d'ailleurs comme ne le pouvaient leurs raids terroristes précédents, être considérés comme étant le résultat d'une opération militaire dûment étudiée. Elle doit être envisagée comme constituant uniquement l'expression d'un sentiment de vengeance pour les défaites et les graves déconvenues encourues sur d'autres théâtres d'opérations. Depuis longtemps déjà, on se rend compte d'ailleurs, en Angleterre, que de pareilles attaques terroristes n'ont aucun sens militaire ou tout au moins qu'elles ne sont en aucune façon de nature à influencer, d'une manière quelconque, le développement de la situation stratégique. Ce n'est évidemment pas par pur hasard que ce raid terroriste a suivi immédiatement la capitulation de Samos. Cette capitulation, en effet, ne signifie rien d'autre que la liquidation de la position britannique en mer Egée. Les Anglais ont été expulsés de ces régions maritimes, qu'après la trahison de Badoglio, ils croyaient déjà tenir en mains fermes précisément au moment où ils craignaient le moins.

Un compte débiteur sensiblement augmenté

La trilogie Leros-Nicaria-Samos, dont les scènes ont été jouées en l'espace de quelques jours seulement, a atteint à tel point le prestige britannique, et a augmenté dans de telles proportions le nombre de déconvenues subies sur le front d'Italie méridionale, qu'à Londres, on n'a trouvé rien d'autre chose à faire, dans le dessein de faire quand même preuve de quelque activité, que de poursuivre la méthode barbare des agressions terroristes. La nouvelle annonçant que d'importants quartiers de Berlin avaient été mis en ruines et en flammes devait évidemment contrebalancer le rude coup subi en mer Egée. Les Anglais oublient cependant que, par leur campagne éclair en mer Egée, les Allemands ont poursuivi des opérations purement stratégiques et que, ce faisant, ils ne se sont, en aucun moment, écartés de la route que leur dictait l'honneur militaire. Par leur nouveau raid terroriste, les Anglais ont de nouveau laissé entendre qu'ils ne sont pas en mesure d'apporter une décision en usant de moyens pareils à ceux dont ont fait usage les troupes les troupes du Reich. Ils ont fait la preuve qu'ils ne sont pas capables de remporter un succès qui, vraiment, pèserait dans la balance.

Par cette attaque terroriste, le compte débiteur de l'Angleterre s'est de nouveau sensiblement augmenté. Comme le démontrent d'une façon irrécusable les dégâts occasionnés, ce raid a visé exclusivement les quartiers habités et les nombreux monuments d'art de la capitale.

Vers l'expiation

Comme on devait d'ailleurs s'y attendre, les dégâts sont assez importants, aussi le nombre des victimes parmi la population civile est-il malheureusement élevé. Ces victimes, ce sont presque uniquement des femmes, des vieillards, des hommes qui ne sont plus en mesure de porter les armes et les prisonniers de guerre. C'est surtout contre ces gens qu'a été dirigée l'attaque terroriste anglaise qui, entre de nombreux édifices du culte, a également dévasté la célèbre église Kaiser Wilhelm. On pourrait également faire une longue liste des habitations, des théâtres, des cinémas, des restaurants, des monuments religieux et historiques qui ont été détruits ou gravement endommagés par les bombes britanniques. Les Anglais peuvent cependant être certains qu'on a dûment noté les noms de chaque femme, de chaque malade, de chaque enfant et de tout homme qui sont tombés victimes de ce lâche attentat, tout comme d'ailleurs on a relevé soigneusement le nombre des édifices civils, artistiques et historiques qui sont devenus la proie des escadrilles ennemies. Ces victimes et les dévastations causées exigent une réparation et demandent une présentation claire et nette de la facture dont le montant n'a fait que s'accroître à la suite des raids terroristes dirigés contre les villes allemandes.

La même armée anglo-américaine qui a su manœuvrer de telle façon que la campagne anglo-américaine en Italie du Sud est devenue la risée du monde entier, cette même armée qui, malgré la lutte violente qu'elle doit soutenir contre le bolchevisme, a purgé en moins de cent heures la mer Egée, soit donc une des parties les plus importantes de la Méditerranée, de toutes les troupes anglaises qui s'y trouvaient encore, se chargera bien de l'expiation dès qu'elle en recevra l'ordre.

⁂

Le haut commandement militaire allemand regrette que, par la suite du comportement des aviateurs terroristes anglais, il se trouve dans l'impossibilité absolue de se dérober encore à l'obligation d'exercer des représailles et d'exiger réparation. Cette réparation sera la punition sévère, mais juste, de tous les méfaits que les Anglais ont cru pouvoir commettre contre la population civile du Reich. Les Anglais ont été avertis à beaucoup trop de reprises déjà : malgré cela, ils n'ont tenu aucun compte des avertissements. Lorsque viendra cependant le jour de l'expiation, le peuple anglais sera bien peu venu de se plaindre puisqu'il aura été lui-même faire appel à ce sprocédés barbares.

UN APPEL DU Dr GOEBBELS

Berlin, 24. — Le Dr Goebbels, gauleiter et commissaire du Reich à la défense du district de Berlin, a adressé à la population de la capitale un appel dans lequel il prend position au sujet des dernières attaques terroristes anglaises.

« Par des attaques terroristes massives, déclare le Dr Gœbbels, l'ennemi essaye de détruire les édifices culturels et à dévaster les quartiers habités du peuple allemand. Puisqu'il lui est quasi impossible d'atteindre l'industrie de guerre allemande, il veut par sa façon de combattre infamante et cynique, atteindre ce qui sur le champ de bataille militaire lui a échappé jusqu'à présent et ce qui lui échappera toujours : l'effondrement de la force de résistance et de la volonté défensive du peuple allemand.

Après avoir adressé à la population berlinoise ses remerciements et sa reconnaissance pour l'attitude et la discipline exemplaires qu'elle avait gardées lors des raids terroristes ennemis, le Dr Goebbels poursuit :

«Notre volonté de remporter la victoire est inébranlable.

Aucune attaque terroriste ne pourrait battre en brèche notre esprit de décision. L'ennemi se trompe lourdement lorsqu'il croit qu'à Berlin le moral est plus bas que dans n'importe quelle autre ville allemande. Des quartiers de notre cité ont, il est vrai, subi de lourds dégâts. Nous pleurons la mort et les blessures d'un grand nombre de nos concitoyens. Cependant les moments graves que nous traversons actuellement finiront un jour ».

Pour conclure, le Dr Goebbels oujgne que tous les citoyens feront leur devoir même si le besoin et le malheur se sont abattus sur nombre d'entre eux. Nous planterons dans Berlin, dit-il, le drapeau de la fermeté et de la constance et des ruines des maisons et des rues détruites naîtra, après la victoire, un nouveau Berlin plus beau que jamais.

LES RAIDS TERRORISTES N'INFLUENCERONT NULLEMENT LE COURS DE LA GUERRE

Berlin, 24. — Au sujet des dernières nouvelles du côté ennemi, d'après lesquelles les attaques terroristes anglo-américaines sur le territoire allemand et spécialement sur la capitale du Reich, constitueraient une espèce de second front, on croit pouvoir constater dans les milieux politiques berlinois qu'il s'agit peut-être d'une tentative de créer un nouveau prétexte en présence des grandes difficultés qu'éprouvent les Anglo-américains à établir un véritable second front. Il se peut aussi que les graves échecs que les Américains et les Anglais doivent subir dans la guerre du Pacifique jouent un certain rôle.

A ce propos, on rappelle à Berlin, les récentes déclarations de Dingle Foots qui parlait d'un renforcement des attaques terroristes en raison du fait reconnu qu'un blocus ne pouvait atteindre son but, c'est-à-dire la destruction du moral allemand au front et dans le pays.

Au surplus, déclare-t-on à Berlin, ces lâches attaques ennemies sur des quartiers habités et des monuments de la capitale du Reich, n'influenceront nullement le cours des événements et le cours de la guerre.

La population allemande ainsi que le front, savent ce qu'ils doivent et peuvent supporter. C'est pourquoi ils acceptent avec résolution d'être les victimes de la guerre terroriste dans la fière certitude que la victoire finals appartiendra à l'Allemagne et ses alliés.

L'ATTITUDE ADMIRABLE DE LA POPULATION

Berne, 24. — Le correspondant berlinois du journal suisse Tat » décrit en ces termes le comportement de la population berlinoise lors de la première attaque de l'aviation anglo-américaine sur la ville.

Sans la moindre visibilité, les formations de bombardiers anglo-américains ont jeté à l'aveuglette leurs bombes sur la ville. Alors que l'alarme retentissait encore, la population a quitté les abris et commencé à éteindre les incendies.

Des hommes, des femmes, des enfants et des vieillards formaient des chaînes interminables et se passaient sans répit des seaux d'eau pour éteindre les incendies. Tous ont fait preuve d'une discipline remarquable et rempli leur devoir avec opiniâtreté.

Sur les lèvres, aucun murmure ; dans les yeux, aucuns larme. Durant cette nuit tragique que Berlin n'oubliera pas de sitôt, l'esprit de camaraderie a fait place à tout autre sentiment. Les gens n'essayaient pas seulement d'éteindre les incendies qui s'étaient déclarés dans leur maison, mais aidaient aussi les voisins et mêmes les étrangers. A la vérité, peu de Berlinois virent leur lit cet matin. Toute la nuit durant, on a travaillé d'arrache-pied.

Dans les rues, on pouvait voir les gens le visage noirci par la suie et les mains souillées et ensanglantées. On a pu se rendre compte au matin que tout ce travail n'avait pas été fait en vain. Disposant de moyens de fortune, les Berlinois ont pu limiter les dégâts. Des milliers et des milliers de bombes incendiaires ont été éteintes pendant cette nuit par la population.

Toulon bombardé par les « Alliés »

Vichy, 24. — Mercredi, vers 13 h. 30, la ville de Toulon a été attaquée par plusieurs escadrilles d'avions anglo-américains.

Le nombre des victimes du bombardement n'a pas pu encore être évalué. On craint toutefois qu'il ne soit considérable.

ALERTE A SOFIA

Sofia, 24. — L'alerte aérienne a été donnée aujourd'hui, de 13 à 15 heures, à Sofia. Des avions ennemis ont survolé la ville. La D.C.A. est entrée en action.

« Les Français d'Afrique du Nord sont traités en vrais esclaves »

DÉCLARE L'EX-GÉNÉRAL LELONG

Paris, 24. — « Le Pariser Zeitung » publie une information suivante : « On nous annonce de Lisbonne qu'un des plus anciens collaborateurs de de Gaulle, le général Lelong, vient d'arriver dans cette ville. Et le nouveau venu le dernier, jusqu'à présent, des dissidents de la dissidence, a fourni à la presse le motif de sa fuite précipitée d'Alger ».

Le général Lelong était autrefois attaché militaire à l'ambassade de France à Londres. Après l'armistice, il se mit à la disposition de de Gaulle et fut chargé des relations entre les dissidents et l'armée anglaise. En mars 1943, Lelong suivit son chef à Alger.

Si Lelong quitte de Gaulle, c'est pour cette raison péremptoire qu'il s'est écrié rageusement :

« Toute raison d'être de la dissidence s'est évanouie » et il précisait : « Tous nos plans, tous nos espoirs ont échoué ». Les Anglais et les Américains alliés aux Soviets ne connaissent qu'un but : exploiter les Français et les possessions françaises pour leurs intérêts égoïstes. A la fin il m'était insupportable d'accepter passivement la brutalité des troupiers anglais et américains et la terreur communiste. Non, la vie là-bas n'est plus possible.

Et le général désabusé de terminer son discours par cette leçon bien sentie :

« J'espère que dans la Métropole, les Français n'auront jamais eu à souffrir de la part des soldats allemands les vexations que les populations nord-africaines ont endurées, au nom de ce que nous appelons, humanité, alliance, démocratie. Et si l'on s'imagine qu'on puisse encore parler d'une soi disant souveraineté de la France libre, c'est un leurre. On traite les Français en Afrique du Nord en vrais esclaves

Un concours de lettres d'enfants à leurs papas travaillant en Allemagne est organisé. Ces lettres arrivent à l'Association des Amis des Travailleurs en Allemagne, où elles sont examinées et classées en vue de ce concours avant d'être envoyées à leur destinataire. (Ph. Belgapress)

Après de très violents combats les arrière-gardes allemandes se sont repliées sur de nouvelles positions en Italie méridionale

Quartier Général du Fuehrer, 24. — Le Haut Commandement des forces armées allemandes communique :

Sur le front d'Italie du sud, de vifs combats locaux se sont déroulés hier.

Dans le secteur occidental, une attaque ennemie lancée contre une position de montagne, à l'ouest de Venafro, a échoué.

Dans le secteur oriental, nos avant-postes ont été attaqués par des forces britanniques de loin supérieure en nombre

Après un combat de plusieurs heures, au cours duquel l'ennemi a subi des pertes sensibles, nos troupes se sont retirées sur des positions plus à l'arrière.

M. TAITTINGER préconise l'évacuation partielle de Paris

Paris, 23. — M. Taittinger, président du Conseil municipal de Paris, a souligné, au cours d'une réunion du Comité de la Seine, la nécessité de l'évacuation de tous les Parisiens dont la présence dans la capitale n'est pas nécessaire. M. Taittinger a fait remarquer notamment que le ravitaillement de Paris ne pourra être amélioré et que même l'organisation des arrivages dans leur volume actuel se heurte aux plus grandes difficultés. Les habitants qui pourraient trouver un abri en province allégeraient la tâche des autorités en même temps qu'ils amélioreraient leur propre ravitaillement.

LA GUILLOTINE CONTINUERA A FONCTIONNER

Paris, 24. — C'est sans doute une fausse interprétation du texte d'une loi nouvelle qui paraîtra incessamment au « Journal Officiel » — loi fixant pour la durée de la guerre le mode de certaines exécutions capitales — qui a donné naissance à l'information erronée d'après laquelle la disparition de la guillotine était annoncée.

Les dispositions de la nouvelle loi ne visent que les personnes condamnées à mor tpar les tribunaux spéciaux et les tribunaux d'Etat pour menées subversives et terroristes. Ces condamnés seront sommairement passés par les armes.

LE PÉRIL SOUS-MARIN EXISTE TOUJOURS POUR LES « ALLIÉS »

Amsterdam, 24 — M. Attlee a déclaré mercredi, aux Communes, selon Reuter, que le tribut payé aux sous - marins allemands opérant dans l'Atlantique était « encore toujours » très élevé et que par conséquent on ne pouvait parler d'un relâchement de la guerre sur mer.

Parlant ensuite de la prise de Léros, M. Attlee a déclaré que la perte de troupes et de positions importantes était évidemment un sérieux contre-coup et qu'il n'entrait aucunement dans ses intentions de minimiser l'échec subi.

DES COMMUNISTES VOULAIENT FOMENTER UNE RÉVOLUTION EN SUISSE

Berne, 24. — On communique officiellement :

Dans sa séance d'hier, le Conseil fédéral a décidé d'entamer des poursuites judiciaires contre quelques membres de la Jeunesse sociale - démocratique de Lucerne, pour menées communistes et activité révolutionnaire.

Comme motif des mesures prises, on peut faire connaître qu'un groupe de jeunes gens, sous la direction d'un émigrant et de membres de la Jeunesse socialiste, interdite comme organisme communiste, s'occupaient à Lucerne des mesures à prendre pour fomenter la révolution. C'est pourquoi l'arrestation des dirigeants de ces groupes, ainsi que la fermeture des établissements publics et des usines, a été partout envisagée. A ce propos, les autorités militaires seront également compétentes pour juger de la violation des secrets militaires ainsi que les déprédations

D'IMPORTANTS EFFECTIFS SOVIETIQUES encerclés à l'ouest de Kiev

Dans les autres secteurs où de violents combats sont en cours, les bolchevistes se heurtent à la résistance des troupes européennes

Quartier Général du Fuehrer, 24. — Le Haut Commandement des forces armées allemandes communique :

A la tête de pont de Nikapol, dans la grande boucle du Dniepr et près de Tcherkassy, de nouvelles et puissantes attaques soviétiques ont été repoussées après de durs combats. Les forces ennemies qui s'étaient infiltrées dans nos positions furent anéanties ou rejetées en contre-attaque.

Dans le secteur au sud de Krementchoug, de violents combats continuent.

A l'arrière du front, au sud-ouest de Tcherkassy, plusieurs camps fortifiés des partisans ont été anéantis.

Dans la région à l'est de Kiev, une attaque allemande de grande envergure a abouti à l'encerclement de puissantes formations ennemies. Dans ce secteur, une division blindée allemande a détruit ou capturé hier 38 chars, 6 batteries et 40 canons de tous calibres, et a ramené des prisonniers dans ses lignes.

Dans la zone d'infiltration à l'ouest de Gomel, les violents combats se sont également poursuivis hier. Nos troupes ont opposé une résistance opiniâtre aux formations ennemies en progression. Au nord de Gomel, de fortes attaques soviétiques ont été repoussées.

Dans l'espace d'irruption au sud-ouest de Kritschev, de vifs combats sont en cours.

Au nord-ouest de Nevel, nos troupes ont reconquis du terrain au cours d'une contre-attaque.

⁂

Berlin, 24. — Au nord-ouest de Krivoirog, les Soviets ont essayé de nouveau, le 20 novembre, d'effectuer une percée. Pendant deux heures, l'artillerie ennemie a martelé nos positions. Après quoi, les Soviets, forts de six divisions et de nombreux blindés, passèrent à l'attaque.

Après d'opiniâtres combats, qui durèrent toute la journée, les grenadiers brandebourgeois de Berlin repoussèrent toutes les attaques ennemies. Une contre-attaque entreprise avec l'appui de chars, repoussa les Soviets sur leurs positions de départ et nettoya, au delà, une poche du front, de sorte que la ligne principale put être avancée. Dans le secteur d'une seule division, ce jours-là, 9 chars furent détruits. Une division de grenadiers blindés ainsi qu'une division de D.C.A. participèrent au succès défensif. Les troupes se trouvant à l'aile gauche, empêchèrent, par leur défensive efficace, toutes les tentatives des Soviets de parvenir à l'arrière de la division. Un détachement de D.C.A. détruisit, à lui seul, 8 blindés lourds et captura un autre char de combat. Quatre cents cadavres bolchevistes furent dénombrés devant l'emplacement de ses batteries.

Une autre batterie détruisit, en une demi-heure, quinze chars ennemis. Des batteries déjà mentionnées récemment dans le communiqué, de la 17e division de D.C.A., ont détruit, en peu de temps, 28 blindés soviétiques en repoussant la grande attaque ennemie dans la boucle du Dniéper.

MORT du poète mineur Jules MOUSSERON

Une bien triste nouvelle nous est parvenue mercredi. Jules Mousseron, le poète-mineur, est décédé.

C'est la personnalité la plus connue, la plus sympathique de toute la contrée septentrionale, qui disparaît avec le poète-mineur Jules Mousseron. Depuis une cinquantaine d'années, son œuvre et son nom s'étaient répandus partout. Il caractérise en effet toute la vie des mineurs et du Pays Noir. Rul n'aura dépeint mieux que lui, et avec autant de vérité, l'existence intime des corons. Le petit galibot de la fosse Renard avait beaucoup observé, et ces douze livres de poésies patoises représentent une somme dans laquelle il sera possible de puiser les éléments les plus exacts de toute une époque.

Jules Mousseron était né à Denain au « Plat-Coron », le 1er janvier 1868.

Si, d'un côté, le personnage immortel de *Cafougnette*, ou se résument la jovialité naïve et la résolution d'accomplir courageusement une tâche utile, assure à Jules Mousseron

Jules MOUSSERON (Ph. Archives).

une véritable célébrité, il faut dire que ses livres ont attiré depuis longtemps, au point de vue littéraire proprement dit, l'attention des critiques les plus distingués.

Jules Mousseron, pour la mérite de son œuvre si attrayante et si originale, avait été fait chevalier de la Légion d'Honneur. Ayant débuté à la mine comme galibot, il collaborait déjà, dès son adolescence, aux petites revues littéraires d'avant-garde, qui insérèrent ses premiers poèmes en français. Mais l'usage du patois de le région de Valenciennes — le rouchi — notamment lors de la diffusion de ses premières chansons, devait lui assurer une place de choix dans la littérature septentrionale.

Dans ses livres, il ne cache pas son admiration pour ses compagnons de travail. Leur gaieté est dépeinte dans des poèmes désormais célèbres, et tous les métiers du *fond* y sont analysés.

Tous ceux qui sont absents de leur Pays noir, civils et soldats, ont toujours apprécié avec tendresse les poèmes de Mousseron, qui ont été si souvent pour eux, un sujet de réconfort et de consolation.

Jules Mousseron est mort le mercredi 24 novembre à 3 heures du matin. Ses obsèques seront célébrées le samedi 27 novembre à 15 h. La réunion aura lieu Cour d'Honneur de la Mairie, à partir de 14 heures.

Nous offrons à sa famille nos très sincères condoléances.

Les Ministres libanais ont repris leurs fonctions

Mersine, 24. — Radio-Jérusalem annonce que M. Chateigneau, successeur de M. Helleu au Liban, a officiellement annoncé la réintégration dans leurs fonctions des membres du gouvernement Riad el Solh. M. Emile Edde, qui avait été appelé aux fonctions de chef du gouvernement par M. Helleu, a été rappelé de son poste.

M. Chatelgneau a encore annoncé que les décisions prises par le parlement libanais au sujet de la réforme constitutionnelle seraient annulées étant donné qu'elles avaient provoqué la crise. Selon Radio-Jérusalem, on déclare à Beyrouth que, suite à ce communiqué, la situation d'avant le 8 novembre est rétablie et qu'on s'attend à des modifications au sein du cabinet libanais.

Manifestations enthousiastes à Beyrouth

Amsterdam, 24. — On mande de Beyrouth à l'agence Reuter que Riad el Solh, premier ministre du Liban, qui vient d'être mis en liberté, a, au cours d'une manifestation qui s'est déroulée devant le palais du sérail, pris la parole devant une immense foule à laquelle il a déclaré qu'une nouvelle ère commençait pour une république du Liban indépendante. Pendant son allocution, le président Bechari el Khoura est apparu au balcon du palais. L'agence Reuter ajoute que des scènes de foi enthousiasme se sont déroulées et qu'aucun incident ne s'est produit.

Négociations

Amsterdam, 24. — On apprend dans les milieux officiels de Damas, que le gouvernement syrien s'emploie activement, de concert avec le général Catroux, à résoudre la crise libanaise.

Un communiqué publié à Alger précise que le cabinet syrien s'est réuni plusieurs fois pour fixer les directives des prochaines négociations entre la Syrie et les gaullistes. Ces négociations ont pour but de concilier le statut de mandat et l'indépendance du pays.

⁂

Amsterdam, 24. — L'agence Reuter annonce que Lord Cranborne a annoncé, à la Chambre des Lords, que les ministres libanais avaient de nouveau repris leurs fonctions. Cette information, a-t-il ajouté, est parvenue, mercredi matin, à Londres. Nous pouvons donc espérer qu'on trouvera, d'ici très peu de temps, une solution à toutes les questions qui restent encore en suspens.

IMPERMÉABLES FAITS AVEC DES ALGUES ET DE L'HUILE DE BOIS

Au TONKIN, on fabrique actuellement des vêtements imperméables avec des algues et de l'huile de bois. Les premiers échantillons ont donné pleine et entière satisfaction.

Les pires voleurs

On vole beaucoup, on vole partout, on vole n'importe quoi et n'importe où. Le pire, c'est que les premières et principales victimes, ce sont les prisonniers. On les vole comme dans un bois.

C'est effarant, navrant lamentable. Un signe des temps présents. Nous vivons à une époque où la morale recule, les consciences se taisent, les égoïsmes sont déchaînés.

Le Centre d'Entr'aide des prisonniers libérés de Lille en est à demander que « toute personne ayant détourné des fonds ou vivres appartenant aux prisonniers soit traduite devant le Tribunal spécial et condamnée sans pitié ».

L'organisation lilloise du « Mouvement prisonnier » a, en effet, grand sujet de se plaindre : lors de l'Exposition qui a obtenu l'éclatant succès que l'on sait, la Maison du Prisonnier de Lille a reçu un grand nombre d'objets fabriqués par les prisonniers pour être exposés. C'étaient autant de témoignages de l'art, de la patience, du goût de nos prisonniers et ces œuvres ont représenté un des principaux attraits de l'Exposition. Eh bien, ces objets-souvenirs, qui devaient être retournés aux auteurs dans les lointains stalags ou oflags ont fait l'objet de la malsaine convoitise de certains visiteurs qui, sans vergogne, ont volé, chapardé, subtilisé, « barboté », « fauché », comme on dit vulgairement, un certain nombre de ces œuvres. De sorte que les libérés vont devoir annoncer à leur malheureux camarades la perte de ce qui leur a demandé tant de patience et qu'ils ont signolé avec tant d'amour.

On sait que trois tonnes de sucre et chocolat destinés aux prisonniers ont fait l'objet, à Lille, d'un commerce dont le moins qu'on puisse en dire, c'est qu'il dépasse en ignominie les plus audacieuses opérations de marché noir. On nous a caché le nom de l'acheteur. Pourquoi ? On peut acheter deux kilos de sucre au marché noir sans s'inquiéter de sa provenance mais à qui fera-t-on croire qu'un négociant qui fait, comme il dit « une affaire » de trois tonnes ne s'avise pas de demander d'où vient cette marchandise ? Passons.

Il y a pire encore. On va jusqu'à voler les morts, sans parler des pillages dont sont victimes les sinistrés après bombardement.

Le 9 septembre, un homme a été tué par un éclat de bombe dans la banlieue lilloise. Les voisins ont étendu le cadavre sur un divan de sa propre maison et l'épouse a tenu à placer la tête exsangue de son mari sur une taie d'oreiller toute neuve. Puis la femme a dû s'absenter pour conduire sa fillette chez les grands-parents. A son retour, elle a constaté la disparition de la taie d'oreiller et de ses cartes d'alimentation. Ainsi des gens avaient eu le front de soulever la tête de l'homme mort pour voler cette pièce de lingerie.

On ne saurait imaginer geste plus ignoble.

Par intérim :
A. LAPORTE.

L'audace des terroristes

8 HOMMES, PUISSAMMENT ARMÉS, ATTAQUENT LA MAIRIE DE ROUSIES

et après avoir ligoté les employés s'emparent de toutes les cartes de ravitaillement

Un exploit particulièrement audacieux a été perpétré mardi contre la mairie de *Rousies* :

Huit hommes armés de mitraillettes et de revolvers ont fait irruption dans les bureaux municipaux et sous la menace de leurs armes ont obligé l'employé chargé des services du rationnement, à leur livrer toutes les cartes de ravitaillement. Puis les bandits se sont enfuis en auto sans avoir été inquiétés.

Voici dans quelles circonstances s'est déroulée cette affaire, qui fait grand bruit dans la commune où n'en doute pas.

Il était exactement 16 heures 10. Les bureaux de le mairie de Rousies ferment à 18 h. et les employés étaient presque tous sortis ainsi que les gardes. Il ne restait plus dans les locaux que M. Marcel Mahieu, secrétaire des services du rationnement qui terminait un travail urgent. La distribution des titres de ravitaillement de décembre devent avoir lieu le lendemain, ainsi que Mme Marcelle Dardenne, femme de ménage, qui allait commencer un besogne de nettoyage. Mais dans l'escalier conduisant aux bureaux se trouvaient aussi quitre jeunes gens qui, comme tous les mardis, allaient prendre leurs cours de solfège dans la salle de musique situés dans l'enceinte de la Mairie.

« Pas un mot ou tu es mort »

Soudain, l'un des jeunes musiciens M. René Mahieu, 17 ans, qui montait le dernier l'escalier, entendit derrière lui des bruits de pas. Au moment où il es retournelt, une voix impérative lui ordonnait : « Haut les mains, pas un mot ou tu est mort ».

Le jeune homme aperçut alors un groupe d'hommes le visage disimmulé jusqu'eux yeux par de larges foulards ou cache-nez, qui prenaient littéralement d'assaut l'escalier, puis les bureaux ; l'un tenait une mitraillette sous le bras, tous les autres ételent armés de revolvers, l'un d'eux en avait même un dans chaque main. Ils étaient huit. En un clin d'œil les trois guichets percés dans le mur de séperation du bureau et de la salle d'ettente furent occupes chacun par un bandit, tandis que les autres pénétraient dans le bureau.

Ligotés

Mme Dardenne fut ligotée la première aux bras et aux jambes. Alors les inconnus s'ettaquèrent à M. Mahieu et sous la menace des revolvers et de la mitraillette lui intimèrent l'ordre de livrer immédiatement les cartes de ravitaillement.

Le secrétaire résista, essaya d'arguer qu'il n'evait pas le clef du coffre, mais toute résistance était valne devent le nombre et les armes. Il fallut ouvrir le coffre-fort où se trouvelent soutes les certes de rationnement préparées pour la distribution du lendemain.

Les bandits entassèrent toutes les feuilles de tickets dens des valises qu'ils descendaient eu fur et à mesure.

Pendent ce temps-là les jeunes musiciens, tremblants de peur, evaient été poussés dene le bureau et étaient eurveillés de près. Puis M. Mahieu fut lui-même ligoté. Le dernier paquet de cartes enlevé les bandits disparurent et se dirigèrent vers une auto qui les ettendait sur la place.

Dès leur départ, les employés se débarrassèrent de leurs liens et donnèrent l'eleme. Mais les malfaiteurs étaient déjà loin. La police régionale de Maubeuge et la gendarmerie se dirigèrent sans retard sur les lieux et commencèrent une enquête. Déjà certains indices intéressants eurent été recueillis. De son côté M. le Maire a averti la Préfecture en vue du remplacement des cartes, afin de ne pas causer de gêne à la population.

UN CYCLISTE TUE UNE JEUNE FILLE

de plusieurs balles de revolver à Nœux-les-Mines

Mlle Irène Della-Zuana, âgée de 22 ans, serveuse à Lille, demeurant à Nœux, lieudit Fond de Seine, se disposait mardi matin un peu avant sept heures, à prendre l'autobus qui devait la ramener à son travail, quend elle fut abordée par un cycliste qui lui demenda es route. Avant que le voyagneu ait pu répondre, le cycliste lui tira plusieurs balles de revolver dane le ventre. Transportée dans un état grave à l'hôpital de Béthune, elle y expira dans la soirée.

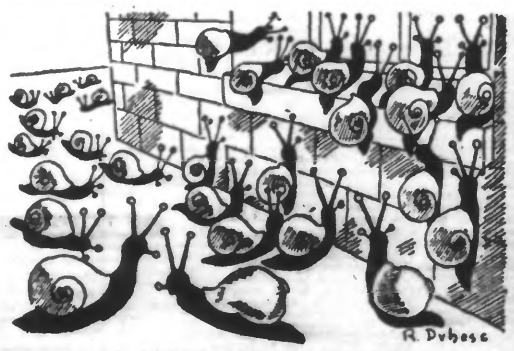
Le Parquet de Béthune a été informé de cet attentat ; une enquête est en coure.

IL Y AURA TROIS DÉCADES DE TABAC EN DÉCEMBRE...

SANS AUCUNE AUTRE DISTRIBUTION SUPPLÉMENTAIRE

Contrairement à ce qui s'est produit les années précédentes, les fumeurs français n'auront pas de petit tiqui. La double ration qu'ils escomptaient ne leur sera pas accordée. Pas de bon tabac dans notre tabatière pour terminer dignement un réveillon — lui-même d'ailleurs inexistant...

S'il nous faut une consolation, prenons-la en constatant que Noël tombe (évidemment) le 25 décembre, et que décembre est un des trois mois moins de l'année qui comportent trois distributions décadaires. Comme toute, il y aura quand même une ration supplémentaire...



LE RECORD DE LA LENTEUR

— Que se passe-t-il donc de si curieux ?
— On vient voir avancer l'application de la Charte du Travail.

COLLABORATION MILITAIRE SOVIÉTO-ANGLO-AMÉRICAINE

Amsterdam, 24. — Une dépêche de Washington au service d'informations britannique annonce que des plans sont actuellement à l'étude dans la capitale fédérale en vue d'établir une collaboration la plus étroite entre le haut commandement soviétique à Moscou et l'état-major général anglo-américain de Londres.

Selon la même nouvelle, l'ancien chef d'état-major général des Etats-Unis, le général Marshall, nommé commandant en chef des forces anglo - américaines, envisagerait d'établir son quartier général à Londres, au sein duquel il accueillerait des officiers de l'armée rouge.

Il est également question que le général Eisenhower abandonnerait son poste de commandant en chef en Méditerranée pour occuper celui de chef de l'état-major général à Washington.